



FEJ
FONDS
D'EXPÉRIMENTATION
POUR LA
JEUNESSE



Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation populaire et de la Vie associative
Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95 avenue de France – 75650 Paris cedex 13
www.experimentation.jeunes.gouv.fr



Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre de l'appel à projets n°487 lancé en mai 2009 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
<http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr>

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site <http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr> la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet.



FICHE SYNTHÉTIQUE

Intitulé du projet

An Bel Balan (un bel élan, une bonne vitesse)

Sous-titre

Accompagnement et insertion professionnelle des étudiants qui décrochent

Structure porteuse du projet

AMAFOCS (Association Martiniquaise de Formation Continue Supérieure)/CNAM

Nom et Prénom de la personne en charge du projet, Fonction dans la structure

Monsieur RICHER

Structure porteuse de l'évaluation

Philippe VILLARD CONSULTANT

Nom et Prénom de la personne en charge de l'évaluation, Fonction dans la structure

Philippe VILLARD

Durée d'expérimentation :

3 mois

Date de remise du rapport d'évaluation : 12/2013



RÉSUMÉ (UNE PAGE MAXIMUM)

L'action expérimentale devait porter sur l'offre de formations nouvelles, d'accompagnement spécifique, et de solutions alternatives pour une centaine d'étudiants « décrocheurs », c'est-à-dire en situation d'échec sur le parcours qui a fait l'objet de leur choix d'études initial.

Malheureusement, l'intérêt fort, manifesté par ces étudiants lors des réunions et matérialisé dans le sondage que nous avons réalisé, n'a pas suffi pour le porteur de projet à aboutir dans sa volonté de mettre en œuvre les formations qui avaient été proposées.

En effet, l'action nécessitait, en complément des financements de l'Etat, la mobilisation du partenariat local (Conseil Régional).

Or les élections régionales de mars 2010 avaient provoqué le blocage total des démarches menées par les porteurs de projet.

Il n'a finalement pas été possible de lancer concrètement sur l'année universitaire 2009-2010 les actions annoncées lors des réunions avec les étudiants.

Au 31 décembre 2010 l'action expérimentale était donc en stand by.

Les porteurs du projet ont donc dû trouver en 2011 les moyens de contourner la difficulté, ou de revoir leurs ambitions à la baisse, en visant un nombre d'étudiant plus restreint (28 étudiants sélectionnés et 10 finalement formés), et en modifiant le dispositif pour proposer des actions moins coûteuses que les formations initialement proposées.

Le dispositif finalement proposé aux bénéficiaires a été articulé autour de trois finalités aux contenus suivants :

Finalité 1 : Poursuite d'études à l'université	Finalité 2 : Réorientation	Finalité 3 : Recherche d'emploi
-Entretiens échanges -Mieux appréhender les débouchés de la filière -Aide aux techniques de communication -Soutien en méthodologie -Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1)	-Entretiens échanges -Accompagnement dans la définition du projet -Aide aux techniques de communication -Soutien en méthodologie -Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1)	-Entretiens échanges -Préparation au concours -Techniques de recherche d'emploi -Démarche de création d'entreprise -Prévention et secours civiques de niveau 1 (PSC1)



NOTE DE SYNTHÈSE (6 PAGES MAXIMUM)

L'action expérimentale devait porter sur l'offre de formations nouvelles, d'accompagnement spécifique, et de solutions alternatives pour une centaine d'étudiants « décrocheurs », c'est-à-dire en situation d'échec sur le parcours qui a fait l'objet de leur choix d'études initial.

Le premier objectif de l'évaluation était donc de mesurer l'effet de l'action expérimentale mise en œuvre, à partir de l'opinion des étudiants concernés.

Le second objectif devait être d'apporter in fine une critique de l'action mise en œuvre, à partir des résultats obtenus et de l'observation globale sur le déroulement de l'action.

La méthode d'évaluation retenue, compte tenu du faible nombre de cas observés, avait été celle de l'étude qualitative.

C'est dans ce cadre qu'un sondage a été réalisé auprès des étudiants présents aux réunions d'information en 2010.

Les résultats de ce sondage ont été présentés dans la note d'étape au 30 juin 2010.

On en rappellera ici les principales conclusions.

Si le dispositif An bel Balan intéressait (beaucoup ou un peu) les étudiants et semblait coïncider avec leurs attentes, la plupart des étudiants interrogés avaient même le sentiment d'avoir trouvé une solution à leur problématique professionnelle. Cependant, les formations proposées ne correspondaient pas tout à fait à ce qu'ils recherchaient ce qui s'explique peut-être par le fait que les formations, pour la plupart, n'étaient pas connues des étudiants avant cette réunion.

On notait toutefois, que peu d'étudiants ont repris contact avec le CNAM suite à cette réunion. Le manque de temps, l'inscription dans une autre formation, ou le manque d'espoir dans l'ouverture effective des formations proposées ou le manque de possibilités de financement étant les principales raisons évoquées. Un étudiant faisait remarquer qu'il était convenu que le CNAM reprenne contact avec lui, et non l'inverse.

Si 38% des étudiants ayant répondu au questionnaire estimaient que la réunion d'information était intervenue au bon moment, près de la moitié d'entre eux auraient préféré qu'elle se tienne entre Noël et le tout début de l'année civile.

Le public touché étant jeune et au fait des nouvelles technologies, le moyen de communication le plus approprié afin de leur transmettre des informations individuelles semblait être le SMS ou le mail.

A noter cependant que 4 étudiants (contactés par téléphone) ne disposaient pas d'adresse email.

Cependant, les difficultés rencontrées par le porteur de projet dans la mise en œuvre de l'action au cours de l'année 2010, l'ont conduit à renoncer purement et simplement à la création des formations qui avaient été proposées aux étudiants décrocheurs, et à se

tourner vers d'autres propositions plus réalistes en terme de partenariat financier, parce que moins coûteuses.

Cette réorientation de l'action expérimentale a conduit à travailler sur un autre public et d'autres objectifs que ceux qui avaient été initialement définis.

Nombre de jeunes bénéficiaires de janvier 2011 au 30 juin 2011 : 10

Niveau d'études : baccalauréat - + une ou deux années d'études supérieures

Les étudiants décrocheurs ont été identifiés comme tels selon les critères suivants : l'absence ou la présence partielle aux examens de fin de semestre et/ou aux TD, poursuivant leur formation à l'université en semestre 2 ou n'étant pas intéressés par le dispositif proposé.

Procédure de sélection des candidats :

Le 15 mars 2011, 28 personnes ont répondu à l'invitation (sur 500 contactés par l'Université). On distingue :

- 18 inscrits à l'université pour l'année 2010/2011

- 10 autres (6 se sont inscrits à la faculté à un moment donné, 4 autres viennent du pôle emploi, ils ont suivi une ou deux années d'études supérieures en BTS)

Le dépouillement des questionnaires et les échanges avec la salle permis de souligner les raisons de l'interruption des études : Mauvaise orientation – Manque de motivation – difficultés financières, ainsi que le choix des programmes de formation proposés.

Fin mars une nouvelle fiche d'inscription a été envoyée aux 28 candidats présents ainsi que la fiche de présentation du dispositif d'accompagnement.

15 étudiants ont été finalement sélectionnés lors d'échanges-entretiens auxquels le cabinet évaluateur a participé, mais seuls 10 se sont présentés.

Dispositif proposant des actions de formation courtes d'une durée de 24 heures chacune.

Objectifs : Acquérir les connaissances techniques et les outils de communication favorisant le repositionnement, l'expression d'un projet, la familiarisation avec l'environnement socio-économique régional, la recherche d'emploi.

Les modules qui ont été proposés à ces étudiants étaient les suivants :

- Aide aux techniques de communication
- Soutien en méthodologie
- Préparation aux concours
- Technique de recherche d'emploi
- Démarche de création d'entreprise
- Prévention et secours civiques de niveau 1 – PSC1

Le total des modules a représenté 90 heures.

Ils ont mis en œuvre 3 types d'apprentissage :

- Individuel : c'est le travail personnel orienté,
- En tête-à-tête : au travers du coaching et du suivi personnalisé,
- Collectif : par le biais des groupes de travail et des exposés.

Le programme s'étant terminé le 1^{er} juillet, l'évaluateur a réalisé une enquête par sondage auprès des étudiants qui l'ont suivi pour mesurer in fine l'adéquation de la formation dispensée aux attentes formulées par les étudiants.

La moitié des étudiants ont été interrogés dans ce cadre (soit 5 sur 10). Il est évident que la faiblesse de l'échantillon n'a pas permis à l'évaluateur de tirer quelque conclusion statistique que ce soit sur l'adéquation du dispositif finalement mis en œuvre.

Cependant, la seule conclusion qu'il est possible de tirer de l'évaluation est plutôt positive, puisque les étudiants interrogés se sont unanimement déclarés très satisfaits des modules suivis dans le cadre de cette action.

Il faut tout de même reconnaître l'échec global du dispositif expérimental, puisque les difficultés rencontrées par le porteur du projet n'ont malheureusement permis de donner au dispositif ni l'ampleur initialement souhaitée, puisqu'on rappelle que le nombre d'étudiants visé par l'expérimentation était alors de 100, ni l'intérêt qu'il pouvait représenter dans la lutte contre le décrochage, par la mise au point d'un dispositif spécifique.



RAPPORT D'ÉVALUATION

INTRODUCTION GENERALE

I. L'expérimentation

1. Objectifs du projet et nature de l'action expérimentée

i. Objectifs du projet

De nombreux jeunes décrochent du système universitaire au cours du 1^{er} semestre. 25% des jeunes qui ont poursuivi des études supérieures n'obtiennent pas de diplômes. Les raisons de ce décrochage sont multiples : Mauvais choix d'orientation – l'université étant souvent choisie par défaut, surtout pour les étudiants issus de baccalauréats professionnels. Après ce bac, ils ont souvent voulu s'inscrire en BTS, mais n'ont pas été retenus, et se retrouvent donc à l'université sans véritable projet ; difficultés d'ordre économique avec des familles qui ne peuvent pas soutenir l'effort financier nécessaire, un logement étudiant notoirement insuffisant, des transports en commun inorganisés.

Il s'agissait donc de développer, d'une part un dispositif-action, afin de prévenir et combattre le décrochage et l'abandon des étudiants au cours du 1^{er} semestre du parcours universitaire, et d'autre part de consolider un projet de formation supérieure et/ou d'insertion professionnelle.

ii. L'action expérimentée

Les difficultés rencontrées par le porteur de projet dans la mise en œuvre de l'action au cours de l'année 2010, l'ont conduit à renoncer purement et simplement à la création des formations qui avaient été proposées aux étudiants décrocheurs, et à se tourner vers d'autres propositions plus réalistes en terme de partenariat financier, parce que moins coûteuses.

Cette réorientation de l'action expérimentale a conduit à travailler sur un autre public et d'autres objectifs que ceux qui avaient été initialement définis.

Le nombre de jeunes bénéficiaires, initialement évalué à 100, a finalement été arrêté à 10, ce qui représente un abandon de l'ambition initiale du projet et en réduit bien évidemment la portée expérimentale.

La nature du dispositif a elle-même été totalement modifiée puisque ce ne sont quelques modules de « formation » qui ont pu être mis en œuvre.

Le programme proposé aux 10 bénéficiaires est décrit dans la fiche ci-dessous. Il a comporté au total 90 heures de soutien sous forme d'entretiens ou d'échanges.

« Entretiens – échanges »

Personnes responsables : C. BESSARD / F. SAINTE ROSE / P. VILLARD

Dates : 11 avril de 10h à 11h30 - 11h30 à 13h – 14h30 à 16h

Votre horaire vous sera confirmé par retour de mail

« Aide aux techniques de communication »

Intervenant : Aimée AZUR

Dates : le mardi, à compter du mardi 12 avril 2011

Horaires : 08h30 – 12h30

Volume horaire total : 24 h

Programme : Les principes & les techniques de la communication – L'organisation des messages oraux – La prise de parole individuelle et/ou dans un groupe - Les principales règles de l'écrit -

« Soutien en méthodologie »

Intervenant : F. SAINTE-ROSE

Dates : le lundi, à compter du lundi 18 avril 2011

Horaires : 14h à 17h

Programme : Outils de la langue – Plan – structure du texte – Conclusion – Grilles de recherche d'idée – Prise de note.

« Mieux connaître les débouchés de votre filière »

Intervenant : UAG

Période : 1^{ère} quinzaine de juin

Dates : jour et heure à préciser (4heures maximum)

« Accompagnement dans la définition de votre projet »

Personnes responsables : C. BESSARD / F. SAINTE-ROSE

Période : 2^{ème} quinzaine de juin

Objectifs : Construire avec l'étudiant son projet pour la prochaine rentrée (Formations diplômantes – Formations qualifiantes)

Procédure : 1 à 2 entretiens individuels par personne

« Préparation aux concours »

Intervenants : Mme GABON - F. SAINTE-ROSE

Dates : le lundi, à compter du lundi 18 avril, de 08h30 à 12h30 et le jeudi, à compter du jeudi 05 mai de 14h à 17h.

Programme : Culture générale – entraînement à la rédaction de sujets concours catégorie B - QCM

« Technique de recherche d'emploi »

Intervenant : Mme SUIVANT

Dates : le jeudi, à compter du jeudi 05 mai de 08h30 à 12h30

Programme : Recherche d'emploi – CV – lettre de motivation - entretien

« Démarche de création d'entreprise »

Intervenant : Michel MONLOUIS

Dates : le vendredi, à compter du vendredi 06 mai, de 08h30 à 12h

Volume horaire : 14h

Programme : La naissance de l'idée de projet – Le marché – le business plan – les perspectives stratégiques.

« Découverte du monde de l'entreprise »

Personnes responsables : C. BESSARD / F. SAINTE-ROSE / UAG

Période : Semaine du 13 au 19 juin 2011 (Dates à préciser)

Volume horaire : 08 h maximum

« Prévention et secours civiques de niveau 1 - PSC1 »

Intervenant : Secouriste habilité

Période : Semaine du 20 au 25 juin 2011 (Dates à préciser)

Volume horaire : 12 h

Programme : Former les personnes aux premiers secours – Evaluation continue aboutissant à la délivrance du Certificat de Compétences de Citoyen de Sécurité Civile.

« Bilan »

Personnes responsables : C. BESSARD / F. SAINTE ROSE / P. VILLARD

Période : entre le 27 et 30 juin

Volume horaire : 04 h

iii. Influence éventuelle de l'évaluateur dans la conception et la conduite du projet

L'évaluateur n'a pas été associé dans la conception et le suivi du projet.

L'évaluateur a toutefois constaté que sur ces 90 heures de soutien individualisé, plus de 13% ont été consacrées à une formation aux premiers secours, dont on peut se demander, quelle qu'ait pu être son intérêt, ce qu'elle venait faire dans ce programme de lutte contre le décrochage universitaire !

2. Objectifs et modalités de l'évaluation

i. Problématique et méthodologie mise en œuvre

L'action expérimentale devait porter sur l'offre de formations nouvelles, d'accompagnement spécifique, et de solutions alternatives pour une centaine d'étudiants « décrocheurs », c'est-à-dire en situation d'échec sur le parcours qui a fait l'objet de leur choix d'études initial.

Le premier objectif de l'évaluation était donc de mesurer l'effet de l'action expérimentale mise en œuvre, à partir de l'opinion des étudiants concernés.

Le second objectif était in fine d'apporter une critique de l'action mise en œuvre, à partir des résultats obtenus et de l'observation globale sur le déroulement de l'action.

La méthode d'évaluation retenue, compte tenu du faible nombre de cas observés, a été celle de l'étude qualitative.

C'est dans ce cadre qu'un sondage a été réalisé auprès des étudiants présents aux réunions d'information en 2010.

Les résultats de ce sondage ont été présentés dans la note d'étape au 30 juin 2010.

On en rappellera ici les principales conclusions.

Si le dispositif An bel Balan intéressait (beaucoup ou un peu) les étudiants et semblait coïncider avec leurs attentes, la plupart des étudiants interrogés avaient même le sentiment d'avoir trouvé une solution à leur problématique professionnelle. Cependant, les formations proposées ne correspondaient pas tout à fait à ce qu'ils recherchaient ce qui s'explique peut-être par le fait que les formations, pour la plupart, n'étaient pas connues des étudiants avant cette réunion.

On notait toutefois, que peu d'étudiants ont repris contact avec le CNAM suite à cette réunion. Le manque de temps, l'inscription dans une autre formation, ou le manque d'espoir dans l'ouverture effective des formations proposées ou le manque de possibilités de

financement étant les principales raisons évoquées. Un étudiant faisait remarquer qu'il était convenu que le CNAM reprenne contact avec lui, et non l'inverse.

Si 38% des étudiants ayant répondu au questionnaire estimaient que la réunion d'information était intervenue au bon moment, près de la moitié d'entre eux auraient préféré qu'elle se tienne entre Noël et le tout début de l'année civile.

Le public touché étant jeune et au fait des nouvelles technologies, le moyen de communication le plus approprié afin de leur transmettre des informations individuelles semblait être le SMS ou le mail.

A noter cependant que 4 étudiants (contactés par téléphone) ne disposaient pas d'adresse email.

Le dispositif ayant été par la suite abandonné dans sa forme initiale et réorienté, à la fois dans son contenu et dans le public concerné, la première phase de la mission d'évaluation a totalement perdu sa pertinence.

Lors de la relance pour une seconde phase, l'évaluateur a été amené, en mars 2011 à participer aux réunions de présentation du dispositif aux étudiants concernés qui leur ont permis d'exprimer un choix entre poursuite d'études à l'université (7 étudiants), réorientation (5 étudiants), recherche d'emploi (11 étudiants), réorientation / recherche d'emploi (5 étudiants).

Enfin, pendant le déroulement de l'action elle-même, l'évaluateur a pu rencontrer les étudiants à deux reprises : le jour du début de l'action, quand se sont déroulés les entretiens-échanges avec les étudiants finalement inscrits, et en fin de programme.

C'est à la fin de l'action d'expérimentation que l'évaluateur a pu interroger par téléphone un échantillon des étudiants concernés (5 au total) pour analyser avec eux leurs satisfactions/insatisfactions par rapport aux attentes exprimées au début de l'action, et tirer les conclusions sur la pertinence de l'action entreprise.

II. Enseignements de politique publique

1. Résultats de l'évaluation

i. Les publics touchés par l'expérimentation

Caractéristiques des bénéficiaires de l'expérimentation

Les 10 personnes qui ont bénéficié de l'action expérimentale étaient soit des étudiants inscrits à l'université pour l'année 201-2011, soit d'anciens étudiants récemment inscrits à Pôle Emploi après décrochage.

On observe une large majorité de filles, dont plusieurs titulaires d'un bac pro.

Tous les étudiants bénéficiaires, ainsi que l'ensemble de ceux qui avaient été présélectionnés, ont fait état de difficultés liées, soit à une mauvaise orientation, soit à un

manque de motivation (les deux étant parfois liés), soit à des difficultés financières, d'organisation ou de logistique.

Certains d'entre eux, issus de bac pro, ont été orientés vers l'université alors qu'ils n'avaient visiblement ni les capacités ni la motivation nécessaire pour y réussir.

D'autres ont choisi l'université « par défaut », parce qu'il n'y a pas d'IUT en Martinique et que les BTS n'offrent pas suffisamment de places.

La plupart n'ont qu'une idée très vague, à la fois des matières enseignées dans leur cursus, et des débouchés qui leur sont offerts (« j'ai fait droit parce que je sentais que ça pouvait être bien », « j'ai pris créole parce que je parle créole dans ma famille »...)

Le manque de motivation est assez généralisé parmi ces étudiants, sans projet véritable. Seule l'une d'entre elles savait effectivement ce qu'elle aurait voulu faire après ses études.

Pour la plupart, les difficultés économiques, financières ont conduit à des problèmes de logement, les parents habitant souvent loin de l'université, ce qui nécessite, soit un logement à proximité, soit un moyen de transport qui fait souvent défaut.

Pour la plupart, le manque de maturité, l'absence de projet d'avenir, le découragement devant le chômage qui frappe l'entourage direct sont souvent des causes supplémentaires de l'échec.

Adhésion du public ciblé au dispositif

Plus de 500 personnes avaient été contactées lors de la première phase de l'expérimentation, une cinquantaine seulement avait accepté d'assister aux réunions de présentation.

Lors de la deuxième phase, le résultat n'a pas été meilleur puisque seuls 28 candidats se sont présentés en réunion.

Au final, 15 candidats seulement, toutes de sexe féminin d'ailleurs, ont rempli une fiche de pré-inscription.

Le jour du lancement de l'action, il ne reste plus que 10 personnes présentes.

Il est vrai que plusieurs parmi les premiers candidats ont dit avoir été déçu par le dispositif présenté, qui ne répondait pas à ce qu'ils avaient espéré, parce qu'ils attendaient plus de coaching, un accompagnement plus personnalisé, ou des propositions plus opérationnelles.

ii. Les effets du dispositif expérimenté

Effets de l'expérimentation sur le public bénéficiaire

L'évaluateur n'a pas suivi les résultats concrets de l'action entreprise. Le temps de l'expérimentation ayant très largement le délai de réalisation prévisionnel, il n'a plus été possible à l'évaluateur de suivre individuellement les étudiants, d'autant que le départ à la retraite du porteur de projet n'a pas permis d'entretenir le contact qui aurait été nécessaire.

Gouvernance et coordinations d'acteurs

Le double pilotage du projet, par le CNAM d'un côté et l'AMAFOCS de l'autre, n'a pas été un facteur de réussite du processus. Les difficultés de communication entre deux entités « concurrentes » n'a pas rendu le portage aussi fluide qu'il l'aurait fallu.

Conclusion de la partie et mise en perspective

Il est vraisemblable que l'échec du dispositif ait entraîné une certaine rancœur auprès des bénéficiaires potentiels qui ont pu à juste titre penser que tout n'avait pas été fait pour les aider, et qu'une fois encore enseignants et monde politique n'avaient pas su collaborer pour lutter efficacement contre le chômage des jeunes.

L'avis personnel de l'évaluateur est qu'il vaudrait sans doute mieux, face à une telle situation, ne rien faire, plutôt que de donner de faux espoirs et de laisser croire à des jeunes en difficulté qu'en faisant des efforts tout sera plus facilement résolu.

2. Validité externe des résultats et perspectives de généralisation/essaimage

i. Caractère expérimental du dispositif évalué

Le dispositif expérimental se situait dans un contexte de grande nécessité face à la croissance inquiétante du décrochage des étudiants dans les premiers mois de leurs études supérieures.

Les analyses de causalité qui ont été réalisées auprès des 28 étudiants qui ont répondu au questionnaire ont montré deux causes principales :

- L'erreur d'orientation des personnes concernées, en particulier pour beaucoup de titulaires du Bac pro qui n'ont pas le niveau requis pour suivre dans de bonnes conditions les études supérieures qu'ils souhaitent entreprendre, mais également pour des titulaires du bac général qui n'ont qu'une idée très imprécise du cursus dans lequel ils s'engagent et des débouchés qu'il peut leur proposer, compte tenu du chômage extrêmement élevé que connaissent les classes d'âge qui entrent dans la vie active
- Les difficultés d'ordre économique qui pèsent fortement sur le comportement des étudiants dès leur entrée à l'université : difficultés à se loger convenablement à proximité de l'université, difficulté à trouver les transports nécessaires pour se rendre quotidiennement à la fac, du fait de l'inorganisation des transports en commun à la Martinique...etc

ii. Caractère transférable du dispositif et changement d'échelle

Contexte expérimental

Le contexte a été extrêmement pesant sur cette action, entre la concurrence interne à l'Université avec d'autres dispositifs mieux pris en compte, et le désintérêt de l'environnement politique pour la prise en compte du décrochage, et a conduit à l'échec global du dispositif.

S'ajoute le contexte socio-économique martiniquais, avec de jeunes étudiants mal orientés, de niveau souvent insuffisant, peu mobilisés, peu actifs dans leur recherche personnelle.

Transférabilité du dispositif

Sans objet

CONCLUSION GENERALE

Il s'agira tout d'abord de résumer brièvement et de reformuler les enseignements que l'on a pu tirer de l'évaluation du dispositif, ainsi que d'en signaler les éventuelles limites. Cette conclusion permettra ensuite de souligner les implications de ces résultats pour les politiques de droit commun (éventuel essaimage ou généralisation du dispositif). Elle pourra également être mise à profit pour proposer s'il y a lieu des idées quant à de nouvelles expérimentations possibles dans la thématique concernée.

A decorative graphic on the left side of the page consists of several colored squares and dashed boxes of various colors (purple, green, orange, blue) arranged in a scattered pattern.

Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13

Téléphone : 01 40 45 93 22

www.experimentation.jeunes.gouv.fr

A solid green horizontal bar at the bottom of the page.